

## Le Bouffon qui décode

Au Ranelagh, « *le Bouffon et la Reine* », de Bolek Polivka.

Sans attendre que les lumières s'éteignent, un grand diable déguisé en spectateur se lève au troisième rang : « *Je suis l'auteur de la pièce que vous allez voir. Je suis tchécoslovaque, de Moravie, la reine est de Prague. Elle ne parle pas la langue française.* » Entre la reine (Chantal Poullain), cruelle, fardée. Ses mots claquent, elle choisit son bouffon parmi le public (Bolek Polivka, l'auteur). Séance de maquillage sur scène, devant la glace, près du trône écorché de lambeaux rouges (souvenirs de feu le roi). Polivka commente : « *Ça, c'est une longueur. On reconnaît les longueurs au fait que les spectateurs commencent à s'ennuyer.* »

D'ennui, pas une once dans le mimoclawno-drame *le Bouffon et la Reine*. Une fable sur le pouvoir, oui, si l'on veut, dans la tradition dialectique du rapport maître-esclave. Mais ici, les renversements de pouvoir se font au rythme des coups d'Etat menés par l'auteur-metteur en scène qui, tout à coup, abandonne sa défroque « *dégolasse* » de bouffon pour reprendre le contrôle de sa pièce.

Le vrai sujet du *Bouffon et la Reine*, c'est le code théâtral, systématiquement dévoilé. Pas nouveau, c'est vrai. Sauf que l'entreprise tourne à la blague. « *Ça, c'est une interruption pour permettre la distanciation critique, commente Polivka. Vous avez trois minutes pour réfléchir.* » Et le bouffon de contrefaire, dans le public, ceux qui font semblant.

Après quoi, il faut bien continuer d'amuser la reine qui s'ennuie. Faire l'échassier ou le canasson, avec une bouée-cheval autour de la taille. Mimer le faucheur d'herbe, puis les brins d'herbe qui attendent d'être fauchés, revenir au faucheur qui perd le contrôle de sa faux et s'ouvre la gorge. Dérouler l'action à l'envers, sur l'injonction de la reine, avant, arrière, de plus en plus vite... A ce jeu-là, le bouffon s'essouffle, mais Polivka est excellent. Très bon aussi dans l'invention d'une pantomime qui prend les expressions toutes faites au pied de la lettre (« *à côté de mes pompes* », « *hors d'elle* »). Criblé de flèches, le bouffon a bien du mal à mimer sa mort : « *physiquement* », il « *tombe à terre* » ; « *métaphysiquement* », il « *quitte la terre* ». Après une vaine tentative pour concilier les deux mouvements, il résoud le problème en « *ratatinant son âme* » comme on bousille un moustique.

Ce bouffon-là est un vrai clown parce que profondément humain, d'une humanité d'enfant. Frétilant du pied (qu'il a très souple) dans ses moments de malice. Se réfugiant dans ses exercices d'oiseau devant la glace pour fuir la colère de la reine. En l'absence de celle-ci, pliant quelques spectateurs à ses caprices, en Sganarelle revanchard.

Polivka a présenté *le Bouffon et la Reine* aux Etats-Unis, en Italie, en Espagne, au Canada, en Hollande, en Israël et dans quelques autres pays. Mais comment exporter ce spectacle de mime « *impur* », construit autour du langage ? Simplement en le présentant dans la langue du pays d'accueil.

Bernard CORTEGGIANI

Théâtre Le Ranelagh, 5, rue des Vignes Paris XVI<sup>e</sup> (47886444) 21h.

## Les forains

● **No animo, mas anima** par le cirque Plume, parc de la Villette, M<sup>e</sup> Porte de Pantin (42 09 18 18 et 42 09 19 19), du mardi au samedi 20h30, dimanche 15h.

Le cirque Plume reste fidèle à sa manière, tout en grâce et en caresse, avec de belles images (ombres chinoises, jeux de couleurs) qui échappent à l'esthétisme. Mais son nouveau spectacle gagne en punch et en humour, avec l'introduction d'interludes loufoques façon Archaos (en duo, justement, deux transfuges du cirque de Pierrot Bidon : Cyrille Casmeze, l'homme-chien, et Ramon Fernandez, l'acrobate-danseur-travesti). Et toujours le « militantisme » souriant contre la vieilleries circassienne : la voix de Monsieur Loyal est couverte par des flots de musique ; un chien bien-mal dressé se couche quand on lui dit « saute ! » et hurle à la mort dès la première note de sax. Le spectacle tient les promesses de son titre, pas d'animaux — ou presque — mais de l'âme.

B.C.